

L'OMBRE



&

Souvenirs
du Monde
flottant

ORLÉANS
Hôtel Cabu -
musée d'Histoire
et d'Archéologie



LA
GRÂCE

Asie

EN CENTRE -
VAL DE LOIRE

2025 - 2027

20.09.25 - 08.03.26



L'OMBRE & LA GRÂCE

Souvenirs du Monde flottant

20.09.25 - 08.03.26

En s'appuyant sur la richesse des collections des musées de la région Centre-Val de Loire, l'Hôtel Cabu ouvre la saison culturelle asiatique à l'échelle régionale, appelée à se déployer jusqu'en 2027. À cette occasion, les institutions du réseau Musées en Centre-Val de Loire collaborent pour valoriser leurs collections chinoises et japonaises : les musées d'Orléans présentent, pour la première fois depuis 1901, une série unique en France, d'Utagawa Kuniyoshi !

L'exposition *L'Ombre et la Grâce. Souvenirs du Monde flottant* est une immersion dans le Japon de l'époque Edo (1603-1868) et s'attache à questionner les représentations féminines dans l'*ukiyo-e*. L'Ombre et la Grâce retrace les échanges stylistiques et techniques entre l'Europe et le Japon jusqu'au XIX^e siècle. L'exposition aborde la culture urbaine de la période Edo (1603-1868). La figure féminine est au cœur des « images du Monde flottant » (*ukiyo-e*). Ces productions mettent l'accent sur le caractère éphémère de la beauté du monde. L'estampe joue un rôle essentiel dans la diffusion de ces images sublimes tant dans l'archipel qu'en France durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Si cette image idéalisée fut longtemps la seule retenue en Europe, la réalité de la vie dans le quartier des plaisirs était beaucoup plus sombre.

88 objets exposés

10 musées représentés

3 collectionneurs privés

1 restauration exceptionnelle

1 série d'estampes unique en France

Fruit d'un vaste travail d'inventaire mené entre 2021 et 2023, près de 2500 œuvres d'art et objets asiatiques, pour beaucoup rarement exposés, ont été identifiés dans les musées de la région. Le projet « Asie en Centre-Val de Loire » vise à mettre en lumière ce patrimoine, et à explorer les liens historiques qui unissent le Centre-Val de Loire aux pays d'Extrême-Orient, du XVII^e au XX^e siècle.

**Exposition sous le patronage
de l'Ambassade du Japon en France**

**Ambassade du Japon
en France**

在フランス日本国大使館

SOMMAIRE

- p.7 CONTACTS TÉNUS, INFLUENCES PROFONDES
- p.8 *UKIYO-E* : REFLETS D'ÉDO
- p.9 YOSHIWARA : LE MONDE DES FLEURS
- p.10 SOUVENIRS DU JAPON :
LA COLLECTION LOUIS GUILLAUME (1855-1923)
- p.11 L'OMBRE DERRIÈRE LA GRÂCE
- p.13 GLOSSAIRE
- p.24 AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONTACTS TÉNUS, INFLUENCES PROFONDES

Après plusieurs décennies d'exclusion progressive, le Japon ferme ses frontières à l'Europe en 1639, jusqu'en 1854. Cette politique est appelée à posteriori *sakoku* (fermeture du pays).

Le commerce extérieur est strictement encadré. Grâce aux comptoirs de l'île de Dejima, dans la baie de Nagasaki, la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC, Vereenigde Oost-Indische Compagnie) conserve le monopole officiel des exports du Japon à destination de l'Europe. Porcelaines, laques et, dans une moindre mesure, estampes gagnent le continent européen.

À inverse, les savoirs européens circulent lentement au Japon, grâce aux livres imprimés. Le *rangaku* (études hollandaises), désigne la transmission des connaissances et technologies occidentales pendant la période d'isolement du pays.

La convention de Kanagawa (31 mars 1854) met fin à la fermeture du pays. Les différents traités qui suivent permettent à l'Europe de découvrir l'*ukiyo-e* (images du Monde flottant). Peu coûteuse, l'estampe séduit collectionneurs mais aussi artistes français d'Avant-garde comme les Impressionnistes, profondément marqués par Utamaro, Hokusai, Hiroshige ou Eisen.



Artisan japonais, Vase, style Imari *kinrande*, 2^e moitié du XIX^e siècle, porcelaine, oxyde de cobalt sous couverte, émail rouge et doré sur couverte, Orléans, Hôtel Cabu - musée d'Histoire et d'Archéologie, inv. 6839.1



Eisen KEISAI (1790-1848), *Les Iris de Kiba*, série *Calendrier des fleurs en vogue du Monde flottant*, vers 1830, gravure sur bois, impression en couleur sur papier japonais, Loches, musée Lansyer, inv. 2011.0.1

UKIYO-E : REFLETS D'EDO

Au XVII^e siècle, Edo (actuelle Tōkyō) devient la ville la plus peuplée du monde et le centre du pouvoir du clan Tokugawa. L'*ukiyo-e* (images du Monde flottant) désigne le mouvement artistique qui émerge dans cette métropole dynamique, sous l'impulsion de la bourgeoisie, alors en plein essor.

En exaltant la dimension éphémère de l'existence, le paysage et la vie quotidienne s'imposent comme un réservoir inépuisable de thématiques.

L'estampe connaît un développement sans précédent et devient le principal véhicule de l'*ukiyo-e*. Elle reflète les principaux divertissements de la culture urbaine : histoires fantastiques, théâtre *kabuki* (forme théâtrale épique caractérisée par un maquillage élaboré), sumo, littérature et surtout les quartiers des plaisirs, où se mêlent toutes les classes de la société.



Kunisada UTAGAWA (1786-1865), *L'Acteur de kabuki Nakamura Utaemon IV jouant la Jeune femme au Héron*, série *Huit Vues d'Edo*, 1839, gravure sur bois, impression encouleur sur papier japonais, Châteaudun, musée des Beaux-Arts et d'histoire naturelle, inv. 2010.0.1.240



Katsushika HOKUSAI (1760-1849), *Abumiguchi*, fin du XVIII^e siècle - première moitié du XIX^e siècle, encore et couleur sur papier japonais, Châteaudun, musée des Beaux-Arts et d'histoire naturelle, inv. 2007.0.1.239

YOSHIWARA : LE MONDE DES FLEURS

En 1618, le chef du gouvernement Tokugawa Hidetada (règne de 1605 à 1623) promulgue une ordonnance pour créer le quartier de Yoshiwara, regroupant en un seul lieu l'ensemble des maisons de prostitution. Installé au centre de la capitale, il est ensuite transposé hors de la ville à la suite d'un incendie, en 1657.

Celui-ci est ceint de murailles et de douves dès sa création. Un seul passage permet d'entrer et de sortir : la Grande Porte. Les gardes veillent sur ce passage nuit et jour, contrôlant les visiteurs, assurant la paix au sein du quartier et empêchant les prostituées de quitter cette ville dans la ville. Le Yoshiwara apparaît aux yeux des artistes un monde fermé, suspendu, où toutes les catégories sociales se côtoient : prostituées, courtisanes, *geisha*, marchands, restaurateurs, artistes, voyageurs...

Pour les artistes de l'*ukiyo-e*, les *oiran* (grandes courtisanes) qui peuplent le Yoshiwara sont des sources d'inspiration permanentes.

Somptueusement vêtues et comparées à des fleurs, elles déambulent, chantent, dansent, jouent d'un instrument de musique ou écrivent au fil des représentations. Elles offrent ainsi une façade idéalisée de raffinement, de beauté et de légèreté qui dissimule une réalité terrible..



Gyokuzan (XIX^e - XX^e siècle), *Maiko tenant une lanterne et accompagnée d'un chien*, 2^e moitié du XIX^e siècle, Orléans, Hôtel Cabu - musée d'Histoire et d'Archéologie, inv. 2000.2.141



Kunisada II UTAGAWA (1823-1880), *Nagahama, de la maison Owarî*, tirée du triptyque *Trois courtisanes célèbres de Yoshiwara*, 1860, réimpression d'époque Meiji (1868-1912), gravure sur bois, impression en couleur sur papier crépon japonais, Loches, musée Lansyer, inv. 2011.0.88

SOUVENIRS DU JAPON : LA COLLECTION LOUIS GUILLAUME (1855-1923)

Louis Guillaume est ingénieur et architecte à Orléans. En 1896, il embarque pour un voyage au Japon. De ce séjour, il rapporte de nombreux souvenirs qu'il offre à ses enfants. En 1901, il fait don au musée d'Orléans d'un ensemble de dix-neuf estampes, achetées à Tōkyō lors de son voyage. Parmi elles, quinze merveilleuses estampes de l'école Utagawa qui sont présentées ici pour la première fois au public.

Elles reflètent parfaitement le goût pour le Japon à la fin du XIX^e siècle. L'artiste Utagawa Kuniyoshi (1797-1861) a profondément transformé l'estampe japonaise par la minutie des détails et le renouvellement de différents genres iconographiques. Maître du mouvement, il insuffle aussi à ses figures un humour caricatural. Son influence marque durablement la culture populaire japonaise (tatouage, manga). À la fin du XIX^e siècle, les ventes des grandes collections d'art japonais remettent en lumière cet artiste incontournable.

Les estampes de la série *Seichū gishin den* (*Histoires des Coeurs fidèles*) provenant de ce don se distinguent par leur rareté et la remarquable fraîcheur de leurs couleurs.



Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), *La Soeur d'Aibara Eisuke Munefusa*, série *Histoires des Coeurs fidèles*, 1848, gravure sur bois, impression en couleur sur papier japonais, Orléans, Hôtel Cabu - musée d'histoire et d'archéologie, inv. 2016.0.4172



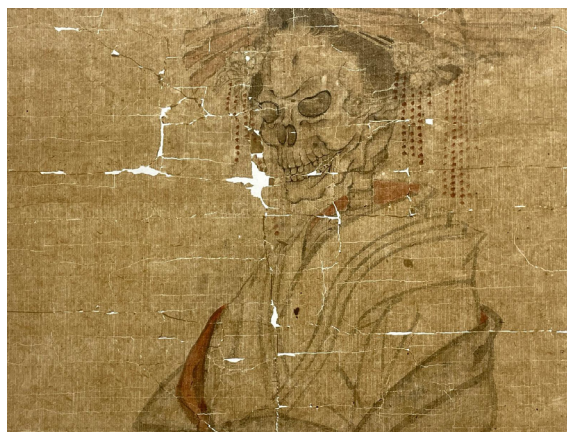
Kunitoku UTAGAWA (vers 1818-1860), *Ensemble de beautés*, 1855, gravure sur bois, impression en couleur sur papier japonais, Orléans, Hôtel Cabu - musée d'histoire et d'archéologie, inv. 2016.0.4174

L'OMBRE DERRIÈRE LA GRÂCE

Derrière la figure idéalisée de la femme que diffusent les artistes de l'*ukiyo-e*, la réalité au sein du Yoshiwara est beaucoup plus violente et funeste.

Vendues par leur famille aux maisons closes vers 7 ans, les jeunes filles sont des servantes jusqu'à 12 ans. La maison fournit les vêtements, le logement et la nourriture ; en contrepartie, elles signent un *miuke* (contrat de servitude pour dette). Elles étaient perçues avant tout comme un moyen de réguler la société en la divertissant. Elles ne bénéficiaient pas ou peu de protection juridique et n'ont pas de droit propre à refuser un client imposé par la maison. Elles ne pouvaient quitter l'enceinte du quartier qu'à de rares occasions : pour des raisons de santé, lorsqu'elles étaient rachetées par un client ou lorsqu'elles remboursaient leur dette. L'espérance de vie des résidentes est alors d'environ vingt ans.

Quelques témoignages directs, comme des journaux intimes écrits par des courtisanes, témoignent des conditions extrêmes de travail et de vie : tortures, malnutrition, épuisement. Le Yoshiwara illustre à la perfection la polysémie du mot "ukiyo" : monde flottant pour les uns et monde de souffrance pour les autres.



Sangaku (dates inconnues), *Hone Onna*, vers 1780-1825, encre et couleurs sur papier japonais, Loches, musée Lansyer, inv. OA.COLL.1893.123



Yoshitora UTAGAWA (vers 1850-1880), *Oiran regardant la vue depuis un balcon du Yoshiwara*, 1840, réimpression d'époque Meiji 1868-1912, gravure sur bois, impression en couleur sur papier crépon, japonais, Châteaudun, musée des Beaux-Arts et d'histoire naturelle, inv. 2007.0.1.242

GLOSSAIRE

Époque Edo (1603-1868) : dernière période du Japon pré-moderne. Cette période se caractérise par un changement de capitale politique, Edo (actuelle Tōkyō). Le gouvernement est bicéphale : le pouvoir religieux et représentatif est détenu par l'empereur ; le pouvoir politique et économique est détenu par le *shogun*, dont la charge est transmise de façon héréditaire au sein du clan Tokugawa. La période Edo est marquée par la réunification du Japon et une paix imposée, après de longs siècles de guerres civiles. Le mouvement artistique prédominant est l'*ukiyo-e* qui concentre son inspiration sur la vie quotidienne et les divertissements urbains. Sous le gouvernement des Tokugawa, le Japon connaît une phase de fermeture des échanges avec l'Europe ; la Compagnie néerlandaise des Indes orientales constitue la seule exception européenne.

Ukiyo-e : il s'agit d'un mouvement artistique qui se développe durant la période Edo, qui se traduit par « Images du Monde flottant ». Le style et les sujets se diffusent dans la sculpture, la peinture, mais principalement l'estampe. L'expression joue sur la polygraphie du terme : « Monde de souffrance » ou « Monde flottant ».

Oiran : grande courtisane, dont la traduction littérale est « Première des fleurs ». Figures centrales représentées dans l'*ukiyo-e*.

Bijin-ga : la traduction littérale est « Peinture de Beautés ». Les arts picturaux s'attachent à représenter la beauté de la femme comme sujet principal.

Yoshiwara : quartier des plaisirs d'Edo qui voit le jour dès 1618. Cette décision du *shogun* a pour but de concentrer les lieux à la marge en un centre, plus simple à contrôler.

Shogun : titre donné au chef politique du Japon. Ce titre est hérité des périodes précédentes. Le rôle prend de plus en plus d'envergure au fil des siècles.

Geisha : artistes consacrées aux arts traditionnels ; elles accompagnent des réceptions et divertissent une clientèle aisée.

Kabuki : forme théâtrale qui se distingue par un maquillage élaboré pour les acteurs. Les trois idéogrammes qui composent le mot signifie : chant (ka), danse (bu) et habileté technique (ki). Bien que la pratique artistique soit mise au point par une femme, ces dernières en sont évincées à partir de 1642. Les personnages féminins sont pourtant nombreux : des hommes dédiés spécifiquement aux rôles féminins sont appelés les *Onnagata*.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites

VISITES COMMENTÉES...

Une médiatrice vous accompagne dans la découverte de l'exposition, des œuvres et des objets exposés.

SAMEDI 25/10 À 16H

SAMEDI 06/12 À 16H

SAMEDI 14/02 À 16H

... PAR LA COMMISSAIRE

Mathilde Rétif, commissaire de l'exposition, vous guide et vous révèle les études menées sur les collections japonaises des Musées d'Orléans.

SAMEDI 08/11 À 16H

SAMEDI 17/01 À 16H

MUSEOMIX ILE-DE-FRANCE UN MARATHON CRÉATIF POUR « ASIE EN CENTRE-VAL DE LOIRE »

Et si on concevait ensemble des dispositifs de médiation insolites ? Retrouvons-nous pour 3 jours de marathon créatif autour des expositions « Asie en Centre-Val de Loire » ! Que l'on soit manuel ou plutôt cérébral, touche-à-tout, joueur, curieux ou que l'on ait simplement l'envie de transmettre, vivons une expérience muséale hors-norme. Rassemblés en équipes pluridisciplinaires, créons ensemble de multiples outils de sensibilisation des collections asiatiques des musées, jusqu'aux prototypes !

VENDREDI 05/12 DE 18H À 22H

SAMEDI 06/12 DE 8H30 À 23H

DIMANCHE 07/12 DE 9H À 17H

Ateliers

ESTAMPES ONIRIQUES

6-12 ans

Découvre les histoires fabuleuses des estampes japonaises de l'exposition et imagine à ton tour un récit illustré par des estampes réalisées grâce à la technique de la gravure.

MERCREDI 01/10 À 15H

MERCREDI 19/11 À 15H

MERCREDI 21/01 À 15H

MERCREDI 11/02 À 15H

ATELIERS SÉRIGRAPHIE « FIGURES JAPONAISES »

Avec l'Atelier Pomme / 9-15 ans

Après avoir observé les estampes de l'exposition, leur finesse et leurs détails, réalise à ton tour deux images imprimées à l'aide de la technique de la sérigraphie. Avec l'Atelier Pomme, crée des motifs colorés qui accompagneront une geisha et un samouraï.

JEUDI 23/10 À 14H

JEUDI 26/02 À 14H

Spectacle

LA LÉGENDE DE KAGUYA-HIME

Avec Fumie Hihara et Annelise Clément

Jeune public à partir de 6 ans

Un spectacle musical unique où se retrouvent la clarinette et le koto, un instrument de musique japonaise traditionnelle, pour nous conter l'histoire du « coupeur de bambou ». Considéré comme l'un des textes les plus anciens du Japon, il raconte la vie d'une jeune fille mystérieuse, découverte bébé dans la coupe d'une canne de bambou et affirmant venir de la Lune.

DIMANCHE 01/03 À 15H

Conférence

DE L'ÉTUDE À L'EXPOSITION, TRÉSORS DES COLLECTIONS ASIATIQUES DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Avec Mathilde Rétif

L'Ombre et la Grâce s'inscrit dans un cycle d'expositions sur toute la région Centre-Val de Loire. Elles se déploient suite à la récente étude des collections asiatiques des musées de la région. Analyses, réattributions, découvertes, restaurations... Plongez dans les coulisses de cet événement régional sous le signe de l'Asie !

SAMEDI 17/01 À 14H

Hôtel CABU
MUSÉE D'HISTOIRE
& D'ARCHÉOLOGIE

1 Square Abbé Desnoyers
45000 ORLÉANS
tél. 02 38 79 25 60

1^{er} mai - 30 septembre

Ouvert du mardi au dimanche : 10h - 13h et 14h - 18h

1^{er} octobre - 30 avril

Ouvert du mardi au dimanche : 13h - 18h

[www.orleans-metropole.fr / musee-ba@ville-orleans.fr](http://www.orleans-metropole.fr/musee-ba@ville-orleans.fr)

  @MBAOrléans

Entrée libre le premier dimanche du mois

Tarif plein : 8€ / Tarif réduit : 4€

Un billet donne accès gratuitement dans la même journée aux autres musées

Abonnement annuel à 15€ (solo) ou 25€ (duo)

CONTACTS PRESSE

Lou Lauzely

Alambret Communication
+33 1 48 87 70 77
lou@alambret.com

Emma Mouton

Chargée de diffusion des Musées d'Orléans
+33 2 38 79 24 44
emma.mouton@orleans-metropole.fr